

Loy Robert, parcours de captivité¹

Arson Hervé

Version 1

04/02/2023

Etat civil et situation militaire

Robert Loy était né le 22 mai 1905 à Savigny-sur-Clairis (Yonne). Ses parents se nommaient Léon Loy et Armandine Bernier. En 1939, il était marié avec Alice Loy. Il était chauffeur de taxi, employé par l'entreprise 77, au 22 avenue de Wagram à Paris, et était domicilié au 31 rue du Marché à Neuilly-sur-Seine (Seine, aujourd'hui Hauts de Seine).

En 1925, il est appelé pour faire son service militaire, recruté par le bureau de Sens ; il reçoit le matricule 134. En 1939, il rejoint le 204^{ème} Régiment d'Infanterie, 3^{ème} Compagnie, en tant que soldat de 2^{ème} classe. C'est un régiment de réserve reformé en septembre 1939 par le Centre de Mobilisation de l'Infanterie n° 83 dans le secteur d'Auxerre. Ce régiment est envoyé au Luxembourg en mai 1940.

Capture et transfert en Allemagne

Le 21 juin 1940, Robert Loy a été capturé à Lalœuf (Meurthe et Moselle), au sud de Luxembourg et de Metz ; les Allemands ont d'abord regroupé les captifs au camp de Toul-Nord². Notre Ancien occupait un lit de la chambre 2 du Bâtiment A3.

Puis, le 30 juillet 1940, il a été transféré en Allemagne et enregistré sous le matricule 33 746 au Stalag IX A³. Ce Stalag était situé à Ziegenhain près de la ville de Schwalmstadt, au sud de Cassel, dans le Land de Hesse. Le prisonnier a ensuite été affecté à un kommando industriel (à Waborn).

Évasions échouées

En août 1941, il tente en vain de s'évader de ce kommando. C'est de Cassel, qu'il essaie à nouveau de s'enfuir le 12 avril 1942. À cause de ces évasions, il est condamné à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne.

Les prisonniers destinés à l'internement à Rawa-Ruska ont d'abord été regroupés à Limburg an der Lahn, Stalag XII A⁴. Ce camp était situé dans le Land de Hesse, à l'est de Coblenche et du Rhin.

Internement au Stalag 325 ; évasion échouée de Zwierzyniec

Le transfert pour la Pologne est daté par les Allemands du 26 mai 1942⁵. Une mention sur la liste de prisonniers précise qu'il s'agit d'un convoi de fugitifs. Selon ses déclarations dans la demande de titre Interné Résistant, Robert Roy a été affecté au kommando de Zwierzyniec. Le 12 août 1942, il participe à l'évasion massive par tunnel de 93 ou 94 prisonniers (selon les sources) de ce kommando. Mais il est repris et ramené au Stalag 325.

1 Meldungen et dossier statut AC 21 P 566 756.

2 Sur la fiche de suivi de captivité, la liste 13546 est évoquée mais n'a pas été présentée lors de la consultation des documents.

3 Meldung 137 du Stalag IX A diffusée en septembre 1940.

4 Meldung 544 du Stalag IX A ouverte le 2 juin 1942.

5 idem

Retour en Allemagne ; évasion échouée

Robert Loy a quitté le Gouvernement Général de Pologne pour le Stalag III B le 24 décembre 1942⁶. Ce Stalag était situé à Fürstenberg, sur l'Oder, Eisenhüttenstadt aujourd'hui, à l'est de Berlin.

Sur la liste de prisonniers correspondant à ce transfert, les Allemands ont indiqué que Robert Loy était blessé. Lors de la démobilisation en 1945, les médecins qui l'ont ausculté ont relevé que les troisièmes phalanges de trois doigts de la main gauche avaient été sectionnées. Rien dans le dossier n'indique la cause de ces amputations. Rien non plus ne prouve que ces amputations soient en rapport avec la mention « blessé » apposée par les Allemands lors du départ du Stalag 325.

Selon ses déclarations dans la demande de titre, Robert Loy a été affecté à un kommando de travail à Cottbus, à 70 km au sud de Fürstenberg. Il s'en évade en février 1945, toujours sans succès.

Nouveau transfert et nouvelle évasion

Le prisonnier déclare aussi (même source) qu'il a été transféré après cette évasion au Stalag IV D à Torgau au sud de Berlin⁷. Il s'enfuit en mars 1945 de Halle (sans doute d'un kommando de travail), à l'ouest de Leipzig.

Libération ; après-guerre

L'évadé récidiviste est rapatrié et arrive le 10 mai 1945⁸ au Centre de Paris Molitor. La précocité du rapatriement laisse penser qu'il n'a pas été repris après sa dernière évasion, et qu'il a pu rejoindre les Alliés occidentaux. S'il avait été repris, il aurait été ramené dans la région comprise entre Berlin et Leipzig, et aurait été libéré par les Soviétiques, ce qui aurait allongé les délais avant le retour en France.

Robert Loy a obtenu la Carte du Combattant Volontaire de la Résistance en mars 1966. Il a adressé une demande de titre le 26 décembre 1956. Son dossier ne contient pas d'attestation de témoin. Il était toujours chauffeur de taxi et habitait alors au 31 rue Madeleine Michelis à Neuilly-sur-Seine. Le titre Interné Résistant lui a été attribué le 3 juin 1961 (carte n° 1201 18460). La période d'internement prise en compte s'étend du 26 mai au 23 décembre 1942.

6 Meldung 776 du Stalag III B ouverte le 25 février 1943.

7 Ce transfert n'est indiqué dans aucune liste de prisonniers archivée à Caen. La fiche de suivi de captivité ne le signale pas non plus.

8 Fiche médicale 0859786.